

la fiche



Nevers

USON Nevers Rugby

Président directeur général de la SASP Régis Dumange
Directeur général délégué Sébastien Dumange
Directrice générale déléguée et responsable de la communication Delphine Dumange
Responsable juridique Elodie Stiot
Stadium manager Julien Pelletier
Directeur du centre de formation Patrice Koechlin
Président de l'association Pierre-Olivier Laveau
Budget de la SASP 11,2 millions d'euros
Principaux partenaires 190 entreprises, Ville de Nevers, Nevers Agglomération, Conseil départemental, Conseil régional
Équipementier Macron
Contrats professionnels 37
Contrats espoirs 17
Manager sportif et entraîneur des avants Coenraad Basson
Entraîneur de l'attaque et des trois-quarts Manuel Cabanes
Entraîneur de la défense Benjamin Thiery
Entraîneur adjoint des avants et de la mêlée Phillip Van Schalkwyk
Entraîneur adjoint de l'attaque et du jeu au pied Yannick Osmond
Analystes vidéo Oscar Descaillo, Adrien Thomas
Intendant Christophe Pariot
Préparateurs physiques Léo Morelet, Thomas Bornert-Antelo, Nattan Jouanie, Maxime Mouttet
Médecin Leonardo Casini
Kinés Alice Barioz, Jon Sistiague

le calendrier

1 ^{re} JOURNÉE (29-30 AOÛT 2025)	Nevers - Agen
2 ^e JOURNÉE (4-5 SEPTEMBRE 2025)	Béziers - Nevers
3 ^e JOURNÉE (11-12 SEPTEMBRE 2025)	Nevers - Carcassonne
4 ^e JOURNÉE (18-19 SEPTEMBRE 2025)	Grenoble - Nevers
5 ^e JOURNÉE (25-26 SEPTEMBRE 2025)	Nevers - Biarritz
6 ^e JOURNÉE (2-3 OCTOBRE 2025)	Nevers - Soyaux-Angoulême
7 ^e JOURNÉE (16-17 OCTOBRE 2025)	Provence Rugby - Nevers
8 ^e JOURNÉE (23-24 OCTOBRE 2025)	Nevers - Aurillac
9 ^e JOURNÉE (30-31 OCTOBRE 2025)	Mont-de-Marsan - Nevers
10 ^e JOURNÉE (6-7 NOVEMBRE 2025)	Nevers - Vannes
11 ^e JOURNÉE (13-14 NOVEMBRE 2025)	Colomiers - Nevers
12 ^e JOURNÉE (27-28 NOVEMBRE 2025)	Valence-Romans - Nevers
13 ^e JOURNÉE (4-5 DÉCEMBRE 2025)	Nevers - Dax
14 ^e JOURNÉE (11-12 DÉCEMBRE 2025)	Oyonnax - Nevers
15 ^e JOURNÉE (18-19 DÉCEMBRE 2025)	Nevers - Brive
16 ^e JOURNÉE (8-9 JANVIER 2026)	Soyaux-Angoulême - Nevers
17 ^e JOURNÉE (15-16 JANVIER 2026)	Nevers - Provence Rugby
18 ^e JOURNÉE (22-23 JANVIER 2026)	Nevers - Mont-de-Marsan
19 ^e JOURNÉE (29-30 JANVIER 2026)	Agen - Nevers
20 ^e JOURNÉE (12-13 FÉVRIER 2026)	Nevers - Colomiers
21 ^e JOURNÉE (19-20 FÉVRIER 2026)	Carcassonne - Nevers
22 ^e JOURNÉE (26-27 FÉVRIER 2026)	Nevers - Grenoble
23 ^e JOURNÉE (5-6 MARS 2026)	Aurillac - Nevers
24 ^e JOURNÉE (26-27 MARS 2026)	Vannes - Nevers
25 ^e JOURNÉE (2-3 AVRIL 2026)	Nevers - Béziers
26 ^e JOURNÉE (9-10 AVRIL 2026)	Biarritz - Nevers
27 ^e JOURNÉE (16-17 AVRIL 2026)	Nevers - Valence-Romans
28 ^e JOURNÉE (23-24 AVRIL 2026)	Dax - Nevers
29 ^e JOURNÉE (7-8 MAI 2026)	Nevers - Oyonnax
30 ^e JOURNÉE (15 MAI 2026)	Brive - Nevers



Les Neversois ont connu pas mal de changements à l'intersaison que ce soit dans le staff ou sur le terrain. Photos USON Nevers Rugby

ATTENDUE AU TOURMENT APRÈS UNE SAISON 2024-2025 BALAFRÉE DE STRESS ET DE TRISTESSE, L'USON NEVERS RUGBY ATTAQUE LE CHAMPIONNAT AVEC UN STAFF RENOUVELÉ MENÉ PAR COENIE BASSON, GLORIEUX ANCIEN DE LA MAISON, ET LA VOLONTÉ DE TOURNER LA PAGE. OBJECTIF ? LE BONHEUR, TOUT SIMPLEMENT.

En route pour la joie

Dans son bureau de Textilot, son bébé géant (550 salariés) dont il a confié la destinée à ses enfants Sébastien et Delphine sans totalement couper le cordon à plus de 70 ans, Régis Dumange a l'œil qui frémit et le débit qui pétillie : « Ça fait longtemps que je n'ai pas vu ce bonheur dans une équipe. Ce n'est pas une simple euphorie du départ. Si ça reste, on va vivre une année fabuleuse. » Au plus près de ses troupes, de retour en piste le 23 juin, le président-directeur général de la SASP USON Nevers Rugby guette ces indicateurs d'espoir comme on scrute la repousse de végétation après une année sèche. L'homme qui a propulsé, en 2009, le vieux club amateur vers la stratosphère du rugby professionnel, touchée en 2017, a souffert pendant la saison 2024-2025. Déjà resté aux portes des phases finales au printemps 2024, après avoir vécu ses deux meilleures années (demi-finale en 2022 et barrage en 2023), le club nivernais a rendu sa pire copie en Pro D2, avec une dixième place in fine et des mois à guerroyer pour le maintien. « La période de Noël, janvier, février ont été très durs moralement, souffle Régis Dumange. Je donne beaucoup de ma personne depuis toutes ces années, alors je ne veux pas lâcher. J'apprécie la fierté des Nivernais pour ce club qui commence à être reconnu, qui donne un rayonnement extraordinaire à la ville, au département. » Si les quatre défaites au Pré-Fleuri piquent

l'ego, c'est surtout l'image renvoyée à l'extérieur qui passe mal, avec des défaites particulièrement lourdes infligées à Montauban ou Valence-Romans, et ces 562 points encaissés en quinze voyages synonymes de bonnet d'âne du Pro D2. Un affront pour un club dont la défense était l'une des plus respectées du championnat : « Il y a eu une perte de confiance à mi-saison, et les joueurs ont lâché. Heureusement que les jeunes étaient là. On n'a pas respecté certaines équipes à l'extérieur, on a eu des résultats honteux, catastrophiques. Nos supporters doivent être fiers de notre équipe, et là, certains m'ont dit qu'ils avaient éteint leur télé, tellement ils avaient honte », s'empare-t-il.

UN BESOIN DE CHANGEMENT

Lui qui, à contre-pied du turnover compulsif et du hachoir managérial du sport pro, conservait le même staff depuis l'ère Fédérale 1 s'est résolu au changement : « On était tombé dans un confort. Pas de la suffisance, parce qu'on a toujours respecté l'adversaire. Mais on s'est un peu endormi. Alors il y avait besoin de changement, oui. » Exeunt le manager Xavier Péméja (9 saisons à Nevers), les entraîneurs Sébastien Fouassier (10) et Guillaume Jan (15), mais Régis Dumange n'a pas opté pour la révolution. Plutôt la promotion interne, sa philosophie appliquée, avec succès, à Textilot : l'entraîneur des trois-quarts, Manu Cabanes, était l'adjoint de Guillaume Jan depuis plusieurs années, et

Phillip van Schalkwyk, entraîneur adjoint des avants et de la mêlée, était jusqu'à présent le « Monsieur Combat » du staff.

Et pour prendre la suite de Xavier Péméja, Régis Dumange est allé chercher à Lyon Coenie Basson, l'un des héros de la montée en Pro D2 (voir ci-dessous), deuxième ligne guerrier (une lapalissade sud-africaine) devenu entraîneur feronnier de la défense neversoise, de 2017 à 2022. « Il est parti à Lyon pour changer d'environnement, mais c'était avec l'idée que l'on se retrouve un jour, sourit le président. D'ailleurs, Coenie n'avait pas mis sa maison en vente. Ce que j'apprécie chez lui, c'est l'empathie qu'il a avec les joueurs. Il sait tirer la quintessence de chacun. On en a profité pour changer beaucoup de choses ; la relation entre le management et les joueurs, par exemple, est plus participative, on écoute plus. C'est comme dans les entreprises, le directif très fort, c'est fini. L'objectif, c'est d'avoir un bonheur global : vivre ensemble, ce n'est pas qu'une phrase. »

Pour la saison qui s'ouvre, la feuille de route présidentielle est claire : « On ne doit pas avoir un jeu stéréotypé, lisible, répétitif. On ne doit pas jouer l'épicien quand on peut être un grand distributeur. Ne pas jouer petit bras à l'extérieur, mais prendre des risques. Avoir une philosophie de jeu enthousiaste, et redevenir un stade où il est dur d'aller gagner. » Mais qu'on ne compte pas sur Régis Dumange pour s'enflammer : « Sur l'objectif, on va être prudent. La concurrence est de plus en plus relevée. Disons qu'on doit faire mieux que l'année dernière. Être dans les huit premiers serait très bien. Dans les six, ce serait fantastique. »

Par Sébastien CHABARD

L'interview

COENIE BASSON Manager général et entraîneur des avants L'ANCIEN DEUXIÈME LIGNE, CAPITAINE HISTORIQUE DE LA MONTÉE EN PRO D2 PUIS ENTRAÎNEUR DE LA DÉFENSE, REVIENT À NEVERS DANS LE RÔLE NOUVEAU DE MANAGER GÉNÉRAL. SES MAÎTRES MOTS: EXIGENCE, EMPATHIE... ET COMBAT.

« On doit retrouver une identité de combat »

Vous étiez entraîneur de la défense au Lou depuis 2022. Qu'est-ce qui vous a donné envie de revenir à Nevers ?

J'ai un lien très fort avec ce club, avec le président. J'étais l'un des joueurs qui ont fait monter le club en 2017, puis j'ai vécu plusieurs phases finales comme entraîneur de la défense. Mes filles sont nées ici, on a acheté notre maison. Je me suis toujours dit que j'y reviendrais un jour. C'est un club fabuleux. Je ne pensais pas basculer aussi vite vers le poste de manager général, mais j'ai eu l'opportunité, et je me sens prêt, j'ai fait le plein d'expérience.

Que vous ont apporté vos trois saisons à Lyon ?

Beaucoup de sérénité. Le Top 14, c'est tellement de stress qu'il faut rester calme, concentré. C'est une fierté d'avoir entraîné en Top 14, le meilleur championnat du monde. Cela m'a apporté l'expérience du travail avec des joueurs de très haut niveau.

Comment vous définissez-vous en tant que manager ?

Je suis quelqu'un avec de l'exigence, et de l'empathie pour les hommes. On vit dans beaucoup de stress, et il faut de l'empathie, un lien fort avec les joueurs, le staff. Et l'exigence, c'est celle du projet, la responsabilité qu'on a envers une ville, une région, un président.

L'USON vient d'enchaîner deux saisons sans phases finales, et a dû se battre pour le maintien l'an dernier, une première depuis son accession en Pro D2. Dans quel état psychologique avez-vous découvert le groupe, le 23 juin, lors de la reprise ?

C'est un groupe assez marqué par les difficultés de la saison dernière, bien sûr, avec beaucoup de blessures. Mais c'est là où tu crées la cohésion ; le groupe a appris beaucoup de leçons pendant cette saison. Et je le félicite, ainsi que le staff, de s'être maintenu, et d'avoir été capable d'aller gagner à Brive, aussi.

Alors que la défense était l'une des marques de fabrique de Nevers depuis des années, la saison dernière a été assombrie par de très lourdes défaites à l'extérieur. Est-ce un chantier prioritaire pour vous ?
On n'a pas le droit de prendre des raclettes à l'extérieur. L'un de nos axes de travail, c'est de reconstruire une défense qui s'impose. On y travaille avec Benjamin Thiery.

Le staff a été très largement renouvelé. Serez-vous dans la continuité de ce qui a été fait ces dernières années, ou quelle sera la « patte » Coenie Basson ?
On va garder ce qui a marché : l'identité de l'équipe,



c'est d'être très joueuse. On va y ajouter deux-trois choses, et notamment retrouver une identité de combat. Le rugby reste le rugby : à la maison comme à l'extérieur, on ne doit pas mettre de différence. On doit se préparer de la même façon, respecter la famille. Ce n'est plus possible de prendre 70 points. Le premier match à l'extérieur, à Béziers, sera un très bon test. On va commencer chez une équipe très solide, c'est très bien pour nous, ça va nous challenger.

Avant cela, il y a la première journée, avec un match au Pré-Fleuri face à Agen. L'an dernier, Nevers avait perdu son premier match à domicile face à Grenoble, ce qui l'avait tout de suite mis sous pression. Comment appréhendez-vous ce match, les joueurs et vous ? Avec impatience ou... (Il coupe) Avec impatience. Les joueurs ont hâte qu'on attaque le championnat. Je trouve ça très positif. Si nous ne sommes pas des compétiteurs, nous n'avons rien à faire ici. On va prendre chaque match comme il faut, travailler dans l'ombre et se concentrer sur nous. Si on est considéré comme un outsider, tant mieux. On va partir à l'assaut partout, montrer notre vraie image, notre caractère. Et on doit protéger notre maison à tout prix. Et ça commence le 29 août à 19 h 30, contre Agen. Une très belle affiche pour nous, un club qui reste mythique. **Propos recueillis par S. C.**

LE STADE STADE DU PRÉ-FLEURI

Adresse Rue Georges-Malville, Faubourg de Lyon, 58000 Sermoise-sur-Loire **Capacité** 7 459 places
Accès Un service de navettes gratuites est assuré toutes les dix minutes par Taneo et Nevers Agglomération. Les arrêts se font aux arrêts habituels du réseau Taneo-Keolis. Il y a trois parkings, l'un pour l'espace TV, l'autre pour les officiels et les médias et un dernier pour les partenaires et abonnés parking. Un parking dédié aux deux roues est disponible sur le parking P58.

LE CLASSEMENT 2024-2025

10^e du Pro D2
> **En 2023-2024** 7^e du Pro D2
> **En 2022-2023** 4^e du Pro D2, barragiste
> **En 2021-2022** 4^e du Pro D2, demi-finaliste

LES SUPPORTERS

La Botte de l'Ovalie ; Azur & Or

LA MASCOTTE

D'Artabotte ; Azuro

Le Pré-Fleuri à l'ère synthétique

Passé de la pelouse naturelle à l'hybride il y a quelques saisons, le Pré-Fleuri a été « scalpé » quelques jours après la fin de saison pour passer au 100 % synthétique, que le public découvrira lors du match de préparation face à Aurillac, vendredi 8 août. Non seulement le club s'affranchit ainsi des aléas climatiques, qui malmenaient l'ancienne pelouse, mais il pourra ainsi mettre en lumière d'autres équipes (les espoirs, les féminines) sur le terrain d'honneur. Il s'agit là du premier - et du moindre - des trois gros chantiers décidés par Régis Dumange pour donner un nouveau coup d'accélérateur à l'USON. Suivront la restructuration et l'extension du centre de formation, à la pointe lors de sa création mais doublé depuis, et la construction de la quatrième tribune, attendue pour le début 2027. Le stade passera alors à 10 000 places. Coût total de ces travaux : près de 9 millions d'euros.

ligne par ligne

La quête de l'harmonie entre sagesse et jeunesse

ARRIÈRES > Parti à Biarritz l'été 2024, Kylian Jaminet a laissé un grand vide que son jeune frère **Dylan Jaminet** s'est attaché à combler, en prenant du galon et de la confiance au fil des matchs. Jusqu'à devenir un titulaire en puissance, en numéro 15 mais aussi à l'aile, où sa vitesse et ses appuis ont eu le temps de faire quelques ravages. Une « bivalence » qui fait aussi la force de l'ultra-vélocé **Johan Wasserman**, pur produit du club et international U18. Arrière et ouvrier, **Tom Deleuze** n'a eu que peu d'occasions de montrer ses qualités, pour sa première année à Nevers, ébréchée par les blessures.

AILIERS > Arthur Mathiron retourné à Lyon après deux années de prêt, les postes sont ouverts à la concurrence, entre **Perry Mayo**, l'une des belles surprises de la saison passée, le taulier **Lucas Blanc**, affamé après deux années essentiellement passées en cale sèche, et **Gabin Rocher**, dont la première saison en bord de Loire aura été en dents de scie. Après cinq saisons avec l'équipe de France à 7, **Varian Pasquet** arrive à Nevers dans la peau d'un « redébutant » à XV, mais avec un imposant bagage technique et physique qui devrait être une des curiosités de ce début de championnat. Orphelin des surpuissants Raisuq et Ambadiang, le public du Pré-Fleuri aura peut-être trouvé leur successeur avec **Ebenezer Tshimanga**, arrivé de Grenoble.

CENTRES > Considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du poste en Pro D2, Alivereti Loaloa est parti dans le grand bain du Top 14, à l'ASM. Pour lui succéder, Nevers a recruté du « lourd », avec **Liam Turner**, débarqué du Leinster. Le staff attend de lui qu'il apporte son expérience du très haut niveau à un poste qui ne manque déjà pas de vécu, avec **Rudy Derrieux**, capitaine et « historique » des années Fédérale 1, **Léonard**

Paris, à la passion insubmersible malgré de graves blessures au genou, et **Atu Manu**, l'une des recrues de la saison passée. La concurrence sera rude avec des jeunes doués et ambitieux, **Noa Pommelet**, **Nicolas Ragoevi**, et **Mathys Belaubre**, prêté cette année par l'ASM. Sans oublier Varian Pasquet, formé au centre et gourmand d'offloads.

OUVREURS > Après une saison 2023-2024 en demi-teinte, face aux perches notamment, **Shaun Reynolds** a prouvé l'an passé qu'il était revenu à son meilleur niveau, dans sa capacité à attaquer la ligne comme dans le jeu d'occupation. **Yohan Le Bourhis** est bien plus qu'une doublure ou une alternative à ce poste de stratège, par la précision métronomique de ses coups de pied et par son animation offensive. Aux côtés de ces deux joueurs bardés d'expérience, **Yanis Brillant**, arrivé de Bayonne, aura besoin de tout le culot de sa jeunesse pour faire luire sous les leds un talent qu'on annonce prometteur.

DEMIS DE MÊLÉE > Pour sa deuxième année à Nevers, **Hugo Bouyssou** a conforté son rôle de numéro un à ce poste clé, en particulier grâce à son sang-froid dans les moments d'ébullition et à son art de la fuite. **Simon Tarel** a été l'une des grandes révélations individuelles dans une saison collectivement compliquée, avec son énergie décomplexée saupoudrée de rage. Après une année javellisée par les blessures, **Guillaume Manevy** repart pour une absence qui pourrait durer et qui a incité le staff à recruter **Jules Bousquet**, jeune joueur de l'ASM dont les débuts avec le groupe pro neversois sont de bon augure.

NUMÉROS 8 > La stabilité est de mise à ce poste, avec **Jason Fraser** et **Steven David**, deux profils différents et complémentaires, le premier tout en puissance, le second tout en vitesse de déplacement.

Une pyramide des âges rééquilibrée

Après avoir misé sur la jeunesse pendant plusieurs saisons, l'USON Nevers Rugby a pris conscience que ce pari avait avantages, certes, tels que la fraîcheur et l'audace, mais aussi quelques inconvénients, à commencer par un temps d'adaptation incompressible à l'intensité et à l'exigence du Pro D2, et une fragilité dans les temps chauds ou faibles. Le recrutement des Liam Turner, Keynan Knox ou Varian Pasquet, entre autres, montre une volonté de rééquilibrage, sans renier le parti pris de la jeunesse, qui a permis au club de tenir la route l'an passé avec une moyenne de 8,5 espoirs par feuille de match. « J'ai travaillé sur la pyramide des âges, explique Régis Dumange. J'ai vu qu'il y avait un trou entre les plus jeunes et les plus anciens. Désormais, nous sommes à un tiers de moins de 23 ans, un tiers de 23-27 ans, et un tiers de plus de 27 ans. À chaque poste, nous avons un « papa » et des jeunes. »

d'avant, celui d'un leader du pack. En mal de jeu à l'ASM, **Oskar Rixen** arrive avec une fringale de match et des qualités athlétiques qui pourraient bousculer la hiérarchie. La polyvalence de **Charlie Francoz** est toujours aussi précieuse. Enfin, Kevin Noah a fait mieux que dépanner à ce poste au cours des deux dernières saisons, compensant son mètre quatre-vingt-sept par une force peu commune en Pro D2.

PILIERS > Les supporters neversois ont vu partir en fin de saison plusieurs visages familiers (Seneca, Mataradze, Kundiona, Mudarik). Ils en découvriront de nouveaux, celui des Géorgiens **Davit Mitchelidze**, prêté par le RCT pour la saison, et de **Luka Ungiadze**, espoir qui aura à cœur de réussir le même parcours que **Lasha Pkhakadze**, apparu, révélé et confirmé chez les pros en cours de saison dernière. Et, surtout, celui de **Keynan Knox**, qui arrive de Bourgoin après avoir été formé à la dure école du Munster ; le staff compte sur son expérience et cette culture de l'excellence pour infuser en première ligne. À gauche, **Aïtor Kitutu** et **Kamaliele Tufele** font figure d'anciens et de valeurs sûres, de même qu'**Ilia Kaikatsishvili** et qu'**Aselo Ikahehegi**, fin de saison dernière.

TALONNEURS > Arrivés la saison dernière, **Efitusi Ma'afu** et **Jean-Maxence Jules-Rosette** ont tenu la baraque, suite à la longue blessure de Jonathan Maïau, affichant tous deux une haute qualité de lancer et des qualités complémentaires, la puissance à l'impact pour le premier, la tonicité d'une balle de flipper pour le second. Arrivant du Stade français, **Luka Petriashvili** retrouve le Pro D2 qu'il a connu avec Carcassonne, avec l'envie d'exprimer à Nevers un potentiel qu'il n'a pu libérer dans la capitale.

Par Sébastien CHABARD

le XV probable

15	D. JAMINET
14	WASSERMAN
13	TURNER
12	DERRIEUX
11	MAYO
10	REYNOLDS
9	BOUYSSOU
7	NOAH
8	DAVID
6	ZAZADZE
5	GABRIEL
4	SMITH
3	KNOX
2	JULES-ROSETTE
1	KITUTU



en surligné, les arrivées

NOM, prénom	Poste	Né le	Taille - Poids	Club préc.	Int.
DELEUZE Tom	Arrière	30/03/2000	1,85 m - 80 kg	Nevers	
JAMINET Dylan	Arrière	22/05/2002	1,80 m - 80 kg	Nevers	
WASSERMAN Johan	Arrière	02/01/2005	1,73 m - 80 kg	Nevers	
BLANC Lucas	Ailier	19/04/1995	1,81 m - 91 kg	Nevers	
MAYO Perry	Ailier	09/04/2002	1,77 m - 82 kg	Nevers	
PASQUET Varian	Ailier	29/07/1999	1,92 m - 92 kg	France 7	
ROCHER Gabin	Ailier	30/04/2004	1,73 m - 77 kg	Nevers	
TSHIMANGA Ebenezer	Ailier	07/02/2002	1,88 m - 104 kg	Grenoble	
BELAUBRE Mathys	Centre	15/03/2005	1,89 m - 110 kg	Clermont	
DERRIEUX Rudy	Centre	06/12/1993	1,81 m - 88 kg	Nevers	
MANU Atunaisa	Centre	24/07/1998	1,86 m - 102 kg	Nevers	Ton.
PARIS Léonard	Centre	20/03/1996	1,78 m - 90 kg	Nevers	
POMMELET Noa	Centre	28/03/2003	1,88 m - 95 kg	Nevers	
RAGOEVI Nicolas	Centre	19/12/2003	1,74 m - 97 kg	Nevers	
TURNER Liam	Centre	14/07/1999	1,83 m - 105 kg	Leinster	
BRILLANT Yanis	Ouvreur	13/05/2005	1,80 m - 96 kg	Bayonne	
LE BOURHIS Yohan	Ouvreur	14/03/1994	1,82 m - 82 kg	Nevers	
REYNOLDS Shaun	Ouvreur	15/06/1995	1,87 m - 90 kg	Nevers	
BOUSQUET Jules	1/2 mêlée	29/10/2004	1,75 m - 73 kg	Clermont	
BOUYSSOU Hugo	1/2 mêlée	04/07/1996	1,75 m - 80 kg	Nevers	
MANEVY Guillaume	1/2 mêlée	29/05/1997	1,76 m - 83 kg	Nevers	
TAREL Simon	1/2 mêlée	05/02/2003	1,84 m - 80 kg	Nevers	
DAVID Steven	Numéro 8	19/07/1994	1,88 m - 103 kg	Nevers	
FRASER Jason-Colin	Numéro 8	15/04/1991	1,96 m - 108 kg	Nevers	
BASTIDE Hugues	Flanker	24/11/1991	1,83 m - 99 kg	Nevers	
COULIBALY Mahamadou	Flanker	11/06/2002	1,89 m - 105 kg	Nevers	
KAZUBEK Julien	Flanker	16/06/1992	1,95 m - 103 kg	Nevers	
KLEYNHANS Philippus	Flanker	17/02/2003	1,88 m - 107 kg	Nevers	
NOAH Kevin	Flanker	10/07/2001	1,87 m - 112 kg	Nevers	
VIELLARD Wendemi	Flanker	10/05/2004	1,96 m - 91 kg	Toulon	
ZAZADZE Rati	Flanker	27/06/2003	1,80 m - 105 kg	Nevers	
BARJAUD Maxence	2e ligne	25/03/1996	1,98 m - 106 kg	Nevers	
FRANCOZ Charlie	2e ligne	03/06/1998	1,95 m - 110 kg	Nevers	
GABRIEL Foliga Christopher	2e ligne	22/02/2000	2,03 m - 128 kg	Nevers	
SMITH George	2e ligne	27/03/2001	2,06 m - 138 kg	Nevers	
RIXEN Oskar	2e ligne	09/02/2002	2,04 m - 118 kg	Clermont	
VIGNOLLES Ugo	2e ligne	05/12/2002	2,04 m - 106 kg	Nevers	
IKAEHEGI Aselo	Pilier	03/05/2000	1,85 m - 137 kg	Nevers	
KAIKATSISHVILI Ilia	Pilier	19/02/1993	1,78 m - 124 kg	Nevers	
KITUTU Aitor	Pilier	06/02/1998	1,78 m - 108 kg	Nevers	
KNOX Keynan	Pilier	06/04/1999	1,85 m - 115 kg	Bourgoin	
MITCHEDLIDZE Davit	Pilier	10/08/2004	1,84 m - 114 kg	Toulon	
PKHAKADZE Lasha	Pilier	07/12/2003	1,83 m - 118 kg	Nevers	
TUFELE Kamaliele	Pilier	11/10/1995	1,83 m - 120 kg	Nevers	
UNGIADZE Luka	Pilier	25/03/2004	1,85 m - 115 kg	Nevers	
JULES-ROSETTE Jean-Maxence	Talonneur	18/04/2004	1,82 m - 104 kg	Nevers	
MA'AFU Efitusi	Talonneur	23/01/1998	1,78 m - 113 kg	Nevers	
PETRIASHVILI Luka	Talonneur	09/07/2001	1,82 m - 108 kg	St. français	

le joueur à suivre

Chris Gabriel, l'ange aux ailes XXL

Poste : deuxième ligne.
Né le : 22 février 2000
Taille : 2,03 m ; Poids : 128 kg

Il est de la caste rare des joueurs qui font bruisser d'aise tout un stade dès qu'ils touchent la balle. Comme Josaia Raisuq et Christian Ambadiang avant lui, ou Kevin Noah aujourd'hui, Chris Gabriel est pour le public du Pré-Fleuri une promesse d'émotion, une garantie de palpitations. Arrivé au cours de l'hiver 2023-2024 de l'ASM, où il n'avait pas réussi à s'acclimater, le jeune géant néo-zélandais s'est rapidement mis en évidence par son aisance gestuelle, la fluidité de ses courses, sa capacité à lire les défenses pour y déceler des césures. La saison dernière a été celle de la confirmation : vingt matchs, dont dix-neuf en tant que titulaire, deux essais, une kyrielle de brèches, d'offloads, d'échappées plein champ faussement indolentes et terriblement tranchantes. Formé à XIII, passé par le 7, Chris Gabriel est un trois-quarts centre dans un corps de deuxième ligne. Son association avec son alter ego anglais George Smith, vue brièvement en fin de saison dernière, fait saliver les supporters. La prise en main par le nouveau manager Coenie Basson, ex-deuxième ligne de combat, de ce talent encore largement polissable sera également l'une des curiosités de ce millésime 2025-2026. Ses états de service avec l'USON ont déjà capté l'attention de Castres, qui a pris goût aux profils hors normes révélés dans la Nièvre. Après Josaia Raisuq et Christian Ambadiang, Chris Gabriel prendra-t-il à son tour la route de la sous-préfecture tarnaise ? Régis Dumange, qui avait transformé le prêt de l'ASM en contrat de deux ans (plus un en option), s'active pour garder au bercail un joueur épanoui depuis son arrivée en bord de Loire. **S. C.**



Portrait

VARIAN PASQUET Centre ou ailier APRÈS UNE PREMIÈRE CARRIÈRE À 7 COURONNÉE PAR LE TITRE OLYMPIQUE À PARIS, LE JOUEUR FORMÉ AU PUC ET AU STADE FRANÇAIS SORT DE SA ZONE DE CONFORT, À 26 ANS, ET SE LANCE LE DÉFI COLOSSAL DE BRILLER À XV, OÙ IL DOIT RECONSTRUIRE TOUS SES REPÈRES.

Une nouvelle vie après l'or olympique

Sur son CV en or massif et son mètre quatre-vingt-douze tranchent avec son discours profil bas. Un an après une saison 2024 aux contours de rêve éveillé - une étape de Seven Series remportée à Los Angeles, un titre de champion du monde et l'or olympique décroché dans « son » Paris avec l'équipe de France à 7, et la Légion d'honneur, what else ? -, Varian Pasquet est arrivé à Nevers avec la conscience qu'une autre vie commençait. Celle d'un joueur de rugby à XV, sa formation originelle, débutée à 7 ans, au Puc, où son père l'avait inscrit, un peu malgré lui : « Je voulais faire du foot, mais mon père préférait que je fasse du rugby, pour les valeurs. J'étais un peu malheureux au début, mais j'ai accroché tout de suite, et j'ai eu de super coaches. » Tout de suite aimanté vers le haut niveau, le Parisien pur jus emprunte l'itinéraire bis des détectations franciliennes, des interpoles, jusqu'au Stade français, en 2020 : « Je jouais au centre, et à mon poste il y avait Danty, Fickou, Waisea. Alors je n'ai pas eu ma chance, les coaches ne savaient pas ce que je valais. J'ai eu l'opportunité d'être testé pour l'équipe de France à 7, j'ai fait deux-trois stages, et ça s'est bien passé. Je suis entré dans le groupe France, c'était un saut dans l'inconnu. » Cinq ans plus tard, Varian Pasquet renoue avec le XV comme avec un vieux pote perdu de vue : « Pendant mes années à 7, je n'ai pas dû



faire le moindre entraînement à XV. » L'année post-JO, forcément moins himalayenne, a donné à ce casanier contrarié par les voyages intercontinentaux des envies de stabilité. « Mon premier rêve, c'était d'être joueur professionnel à XV », rappelle-t-il. Nevers, raisonnablement proche des racines parisiennes, lui offre l'occasion d'un nouveau défi, d'une seconde carrière : « J'ai envie de voir ce que je vaudrais. J'arrive d'une grande ville, dans une petite ville, je passe d'un extrême à l'autre, et ça va me permettre de me focaliser sur le jeu à XV. Les repères reviennent vite, j'ai des automatismes à redévelopper. J'ai l'impression que j'arrive à un bon moment à Nevers, il y a quelque chose à faire. Depuis mon arrivée, j'ai été extrêmement content de voir l'investissement de l'équipe, le groupe est hyper travailler. Les matchs amicaux vont être très importants pour moi. » S'il sait être un homme nouveau à XV, Varian Pasquet arrive avec son solide bagage du 7 : « Ce jeu a fait de moi un joueur beaucoup plus complet, technique. À 7, il faut être capable de tout faire, des rucks, des contre-rucks. Il faut de la technique, de la résilience, des capacités athlétiques, surtout, parce qu'il n'y a que des mecs qui courent vite (rires). » Polyvalent centre-ailier, il ne se revendique pas bâfreur d'espaces : « Je suis plus un créateur qu'un finisseur. Mon truc, c'est les offloads, passer dans le dos de la défense. » **S. C.**